





Éditorial

Mes très chers (ères) amis (es),

Vous avez été destinataires de nos « Flash infos » concernant les traditions de notre fier régiment du 3ème Chasseurs d'Afrique durant ces derniers mois.

La une de couverture vous présente l'étendard officiel du CFIM qui devait être présenté le 2 septembre dernier.

De facto, notre duplicata sera transmis au 1^{er} RCA par le LCL REGNAULT, commandant du CFIM de la 7 BB portant les traditions de notre régiment. Je le remercie personnellement pour son engagement.

Vous aurez noté que j'ai souhaité annuler l'ensemble de nos prestations prévus début septembre (Floing, Villeneuve en montagne et Valdahon).

En effet, en raison des conditions actuelles de cette pandémie, je ne souhaite pas perdre un nouveau parent comme Jacques Ducellier, décédé du Covid-19 que j'ai connu personnellement et que j'ai beaucoup apprécié.

Nous vivons une période difficile depuis que le Covid-19 a été déclaré en 2019. Il a fallu plsieurs mois pour que notre gouvernement actuel se soit réveillé en passant depuis mars dernier en confinement puis se rendant compte des problèmes économiques en cours a tenté de limiter les dégâts existants. Des milliers de dépôt de bilan, des dizaines de milliers de chômeurs !!!

On nous impose le port du masque sans tenir compte de cette difficulté comme des personnes en apnée et portant des lunettes. Comment des enfants peuvent supporter plusieurs heures le port d'un putain de masque. C'est un scandale.

Bref, c'est du foutage de gueule. Quid l'analyse des italiens (virus ou bactéries) face à l'incompétence de la France. Avec toute mon affection

Par Saint-Georges, vive la cavalerie et le 3^{ème} Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Christian



SOMMAIRE

Éditorial du président	2
Infos du CFIM - 7 BB / 3 RCA	3 - 4
Nos unités de traditions (1 RCh - 4 RCh et 1 RCA)	5 - 7
Un beau poème prémonitoire	8
Pages histoire du 3 RCA	9 - 14
La Grande Garenne	15
In memoriam	16 - 18
Les news de notre président	18
Nouvel adhérent	19
Appel à cotisation	19

Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

Affiliée à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique Affiliée à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars

<u>Siège social</u> : Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme 63100 CLERMONT-Fd

Directeur de Publication - Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian Bureau

42 rue de l'Hippodrome - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois • : 06 69 49 31 27 - • : redaction@unabcc.org

Responsable de la cellule communication de l'UNABCC

Assistante rédaction :

Annie VILLE

Saint Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme 63100 CLERMONT-Fd

(annie.ville266@orange.fr : annie.ville266@orange.fr

Crédit Photos:

Thierry Brisson - Adhérents - Régiments - AdT - ECPAD

Imprimé par :

COREP

16 boulevard Lafayette - 63000 CLERMONT-Fd

2 : 04 73 91 67 98

Présentation de l'étendard officiel Couverture 1

n° ISSN : 1267 - 8554

La Grande Garenne Couverture 4 Publié en 100 exemplaires

Infos du CFIM - 7 BB / 3 RCA

« Je vous informe que suite à un arrêté préfectoral lié à la situation sanitaire, les conditions ne sont plus réunies pour permettre le déroulement de la cérémonie de remise de l'étendard du 3ème RCA au CFIM de la 7ème BB, le 2 septembre dernier.

Le général commandant la 7ème BB l'a donc annulée et reportée Sine Die.

Merci de diffuser l'information à vos amicalistes.

Je vous communiquerai la future date dès qu'elle sera connue.

Cordialement »

Lieutenant-colonel Emmanuel REGNAULT Commandant le CFIM de la 7 BB / 3 RCA

Chers amis.

Le départ de notre ami Jacques m'a quelque peu perturbé et de facto, tout ce que j'avais prévu en ce début de mois de septembre m'a totalement interpellé et n'avait plus de sens.

Comment pouvons nous organiser des événements dans ces conditions actuelles.

Floing a été maintenu selon le vœu du président de l'UNACA, ce que je respecte. Pourtant d'après mes informations cette cérémonie s'est déroulée en peau de chagrin. Jamais depuis l'existence de cette commémoration particulière des Chasseurs d'Afrique, elle n'a subi un tel échec. Peu d'anciens, peu de représentation militaire! Voire inexistante.

Initialement, j'avais prévu d'être présent à cette occasion pour honorer notre ami Marc Vadenbossche pour sa décoration de la Légion d'honneur, bien méritée.

Je pense que mon ami aurait du reporter cet événement. Mais voilà, chaque président est et reste responsable de ses décisions.

Villeneuve en montagne (71), j'avais souhaité faire une dernière visite après plusieurs années d'absence au sein d'une commune de 180 personnes libérées par le « Peloton spécial » du lieutenant Lamaze dit d'*Artagnan*. Merci à Thierry Brisson de m'avoir rappelé cette période.

Après plusieurs décennies d'absence, j'ai osé espérer pouvoir leur rendre un dernier hommage. Cette commune depuis tout début septembre 1944 a donné le nom du 3^{ème} RCA à sa seule et unique place.

Enfin, nous avions une invitation concernant le renaissance de notre étendard que j'ai refusé ayant des griefs à l'encontre de ce CFIM. Depuis, j'ai eu l'occasion de m'exprimer auprès du CEMAT dont la réponse est l'égal de celle de mon père concernant la sortie de notre étendard soi-disant en mauvaise état !!!

Comme évoqué, l'annulation de la remise de notre officiel emblème au CFIM / 7 BB - 3 RCA compte-tenu des circonstances que nous vivons.

La première de couverture vous présente notre ouvel étendard.

Vous avez été destinataire de mon vœu de dupliquer le fanion du « Peloton spécial ». Il a été réalisé en deux exemplaires :

- 1/ CFIM / 7 BB 3 RCA pour leur salle de traditions,
- 2/ Villeneuve en montagne (71) pour avoir gardé la mémoire de leur libération en 1944,
- 3/ L'original de 1944 au 1er RCA pour leur salle de traditions, voire la future maison des Chas d'Af,
- 4/ Le duplicata du notre étendard sera transmis au 1er RCA selon les propos du LCL REGNAULT.

Pour ma part, il me semble que cette répartition des différents éléments serait un juste retour de notre histoire réunissant ainsi notre noble devoir de mémoire.



Ci-joint la version originale de 1944.

Celle-ci est bien évidement usée et délavée.



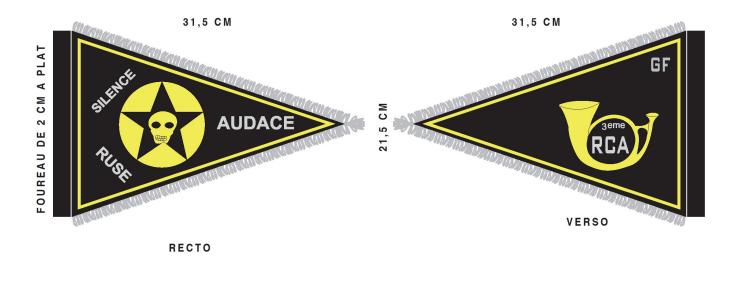
5,rue de la Cerisaie BP 26145 F 35761 ST-GRÉGOIRE Cedex Tél.: + 33 2 99 38 10 47 Fax.: + 33 2 99 38 08 89 SIRET: 72920092300021 TVA INTRA.: FR96729200923 Www.eurodrapeau.com

Voiles publicitaires Kakémonos Banderoles Drapeaux Affiches Fanions Display

atelier dessin

NOMBRE DE FEUILLES:

. 🖊



101 C NOIR ARGENT

31.5CM x 21.5CM,

En vous remerciant pour la confiance que vous nous portez, recevez l'expression de nos salutations distinguées.

Nom: Signature:

Aucune réclamation ne sera acceptée après validation du BON A TIRER TEL QUE PRÉSENTÉ CI-DESSUS.

LES COLORIS SONT PUREMENT INDICATIFS ET NOUS NE POUVONS PAS GARANTIR LEUR REPRODUCTION EXACTE SUR L'ARTICLE FINI

Voici la maquette que vous attendiez.

Il vous suffit de la corriger si besoin,
d'y mettre "BON POUR ACCORD"
et de la signer.

ATTENTION:

ERANGES ARGENT

Votre livraison dépend de la célérité de votre réponse. MERCI Départ prévu de l'atelier: DANS 8 SEMAINES SI

ACCORD RAPIDE SUR BAT MODIFICATION:
ET RESPECT DES CONDITIONS
DE RÉGLEMENT

Ci-dessus, la reproduction du fanion du « Peloton spécial ». La commune de Villeneuve en montagne (71) et le CFIM / 7 BB - 3 RCA en seront destinataires.

Depuis 2012, je n'ai eu de cesse de pérenniser notre histoire, nos traditions malgré que je n'ai jamais vécu à aucun de ces deux régiments.

Depuis 2012, ma grande fierté au sein de notre famille, a été ce livre qui compte notre histoire, notre vie, nos traditions. Je suis certain que mon père aurait été honoré par cet ouvrage. Vous avez été nombreux à l'acquérir et je vous en remercie. Grâce à vous, nous avons développé un bénéfice de plus de 500,00 € que nous avons transmis à Terre Fraternité. Je vous remercie tous pour votre fidélité.

Suite aux derniers échanges avec le commandant du CFIM, je me suis permis de le nommer président d'honneur de notre Amicale, à charge pour lui d'inscrire chez nous son staff d'encadrement. Cette solution serait pour nous une pérennisation de notre Amicale.

Face à vous tous, je suis le gamin qui n'a rien vécu, pourtant vous êtes et vous resterez ma famille.

Christian

Le soutien aux familles

Durant le pic épidémique du Covid-19, les bureaux environnement humain (BEH) ont été particulièrement sollicités afin de soutenir les militaires et les familles, contribuant ainsi à maintenir le moral des forces. Trois chefs de BEH témoignent sur les actions qu'ils ont menées ces derniers mois.



l'information. »

« La volonté du chef de corps du 1er régiment de Chasseurs était d'épauler les familles dans cette période si particulière. L'objectif, avec la crise sanitaire liée au Covid-19, a été de renforcer la cohésion autour de ses 285 familles en leur proposant une offre de services tels que la récupération et la livraison de commandes de biens de première nécessité en « drive », des possibilités de garderie, la diffusion des informations sur les téléconsultations, sur les gestes barrières ainsi que des guides proposés par le bureau condition du personnel environnement humain (BCP-EH). Le fil rouge du confinement a consisté à optimiser le groupe de contacts Internet et le groupe fermé Facebook afin d'assurer la meilleure diffusion de

ADC LAURENT 1er RCh

« Partez l'esprit tranquille et concentrez-vous sur la mission, nous répondrons aux besoins de vos familles en votre absence ». Le BEH a été le garant de la sérénité du militaire et de sa famille. À l'instar de cette épouse d'un commando montagne projeté au Mali depuis deux mois et atteinte du Covid-19. Il a fallu agir au plus vite pour parer à l'urgence et assurer la prise en charge des enfants, afin que leur maman bénéficie de toute l'attention nécessaire. C'est l'unité, la famille des commandos montagne, qui répond le plus rapidement, avant que l'action sociale ne prenne le relais quelques jours plus tard pour le soutien à domicile.»

MJR RÉMY 13^{ème} BCA

« Dès le début de la pandémie, une cellule de veille a été activée par le chef de corps pour faciliter la coordination interne. Les premières missions du BEH ont été d'accompagner et de soutenir les militaires et les familles concernés par la fermeture des écoles et des crèches. Nous avons mobilisé les bonnes volontés pour confectionner des masques anti-projections en suivant des prescriptions sanitaires. Les familles ont répondu présentes pour fabriquer bénévolement ces masques à partir de treillis usagés donnés par les militaires, au bénéfice de tous. »

CNE THIERRY 35^{ème} RAP

MISOL

Le 1er régiment de Chasseurs participe à l'un des plus importants exercices de l'armée de Terre : la mise en situation opérationnelle des lieutenants en division d'application, (MISOL), un exercice interarmes dans un environnement de haute intensité conduit par le COM E2CIA.

Durant trois semaines, les 2ème et 3ème escadrons de Conti Cavalerie ont participé à cet exercice de grande ampleur au Cenzub 94ème RI et au CENTAC - 1er bataillon de Chasseurs à pied. Pour l'occasion, le 1er régiment de Chasseurs a mis ses équipages et patrouilles à la disposition des jeunes lieutenants afin qu'ils se trouvent en situation de commandement dans un cadre ultra-réaliste. Les Chasseurs, habitués à évoluer en chars Leclerc et VBL dans tout type de situation ont ainsi pu faire profiter les futurs chefs de pelotons de l'armée de Terre de leurs savoir-faire et de leur expérience. Prenant en compte la menace sanitaire, l'exercice se déroulait en ambiance NBC, en appliquant les gestes barrières et la désinfection régulière des matériels.







« INFOCOM » n° 69 - Actualités

Participez à la création d'un monument aux morts pour le 4



Le 25 novembre 2019, le 4ème régiment de Chasseurs perdait quatre de ses hommes, morts pour la France dans une opération de combat contre des terroristes djihadistes au Mali. Vous êtes nombreux à nous avoir manifesté votre compassion et votre soutien.

Ces quatre commandos de montagne sont les premiers morts en opération extérieure du régiment depuis son appartenance aux troupes de montagne, son installation à Gap et sa professionnalisation.

Pour rendre hommage à leur sacrifice, pour permettre à l'ensemble

du régiment de se recueillir en leur souvenir et pour encourager les générations futures à entretenir leur mémoire, le 4ème

régiment de Chasseurs a décidé d'ériger un monument aux morts au cœur du quartier Général Guillaume, qui fasse le lien entre nos morts d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Par cette cagnotte, nous vous proposons de participer à cet hommage inscrit dans la pierre au coeur de notre quartier pour les années à venir.

Pose de la première pierre !!!

Le chef du corps du 4^{ème} Chasseurs a posé et scellé officiellement la première pierre du nouveau monument aux morts du 4^{ème} Chasseurs! Il était entouré des présidents de catégories représentant symboliquement l'ensemble du régiment uni derrière ce projet commun.



Émilie, du 4ème Chasseurs à l'ESORSEM

La capitaine Émilie est une des cinq femmes brevetées ORSEM : elle accumule 12 ans de réserve, dont 10 au 4ème Chasseurs et deux à l'État-major de la 27ème BIM. Elle a commandé son escadron (5ème escadron) à Gap, pendant plus de deux ans, avant de basculer en État-major. Avant même de recevoir son brevet des mains du général Hervé Gomart, elle avait connu une expérience particulièrement pratique, en pilotant l'opération *Bibendum*, au printemps dernier, une des nombreuses qu'a connu *Résilience*.

Elle sert alors un mois en État-major de zone de défense, à Lyon, en charge de la conduite nuit et jour du centre opérationnel. Sous court préavis, ce dernier a dû planifier et conduire une opération d'une rame de 40 PPLOG protégée par un groupe de protection. Les véhicules doivent projeter 15 millions de masques de Roissy à Clermont-Ferrand, où ils doivent permettre l'activité économique. Mission accomplie, une de plus sur le territoire national, puisque celle qui est aussi maman d'un enfant de quatre ans et directrice générale d'une technopole avait déjà participé à quatre *Sentinelle*.

Cinq femmes ont été brevetées ORSEM, parmi 61 hommes, dont six étrangers (danois, allemand, néerlandais, suisse, américain). Cette formation dense sur neuf mois correspond, de l'aveu des intéressés, à une journée de travail effectif par semaine, en plus, évidemment, des activités professionnelles et familiales : c'est donc un gros investissement.

Les militaires du 4ème RCh au travail en Haute-Ubaye

Durant le mois d'août, 200 militaires du 4ème régiment de Chasseurs de Gap — et plus spécifiquement les 3ème et 4ème escadrons — avec une quinzaine de véhicules blindés sont venus travailler les tactiques de combat en montagne en Haute-Ubaye. Une unité était basée au col de Larche, près de la frontière italienne, l'autre dans le col de la Bonette.

Les deux unités, dont les capacités diffèrent, ont travaillé soit sur chars soit sur petits blindés. Parmi les tactiques travaillées, le déplacement à pieds mais aussi avec les engins.

« Ce travail est réalisé en vue d'opérations extérieures mais aussi pour développer une doctrine de combat blindé en milieu montagneux, qui est la spécificité de notre régiment », indique le capitaine Legros, à la tête du 3ème escadron.

Des engins de plus de 2 000 tonnes

Parmi les engins, l'AMX-10RC, un char à roues qui dispose d'un canon 105 mm ayant une portée d'environ 2 000 mètres. À son bord, quatre hommes : le pilote, le tireur, le chargeur et le chef d'engin. « Ce n'est pas évident à manœuvrer, cela nécessite beaucoup d'expérience, et en particulier dans des milieux escarpés », précise le capitaine Legros. Des engins de plus de 20 tonnes qui n'auront pas échappé à l'œil des locaux et des touristes, souvent curieux. « Il y a beaucoup de phases d'arrêt. On profite souvent de ce moment pour présenter les engins au public », sourit le capitaine, qui pointe un très bon accueil en Ubaye. Vallée dont le passé militaire est particulièrement riche. Le « 4 » s'appuie justement sur le patrimoine militaire français pour préparer ses fiches missions. « Pas spécifiquement les batailles de la vallée, mais celles des Vosges par exemple », conclut-il.

Changement de chef

Le 1er RCA a dit aurevoir à son chef de corps, le colonel Arnaud le Segretain du Patis, qui rend le commandement après deux années denses et intenses à la tête de ce régiment interarmes et du plus grand camp militaire d'Europe occidentale. En présence d'élus locaux, des autorités civiles et militaires invitées, des anciens Chasseurs d'Afrique et des familles, le général de Medlege, commandant en second l'entraînement et les écoles du combat interarmes a donné lecture d'un ordre du jour avant de prononcer la formule d'investiture, remettant ainsi officiellement l'ensemble du régiment sous les ordres du lieutenant-colonel Jean Fernex de Mongex.





Entraînement

Fin juillet, les pelotons AMX10 RCR et LECLERC du 4ème escadron, aux ordres des adjudants Cédric et Rémy, ont bénéficié de 3 jours d'exercice en terrain libre. Cela a été l'occasion de valider les acquis du stage interne de formation des formateurs et de faire effort sur l'instruction tactique de niveau équipage. Les nouveaux arrivants ont ainsi rapidement pris en main leurs montures, les plus jeunes ont enfin touché du doigt ce qui fait le cœur de leur engagement : servir un matériel de combat en tout lieu et tout temps. Ce temps « pour soi » est nécessaire au bon fonctionnement et à la cohésion de ces pelotons dédiés le restant de l'année à la formation des équipages des régiments blindés de l'armée de Terre.



Formation



Concentrés, volontaires et motivés, 31 Chasseurs d'Afrique de 1ère classe suivent actuellement la formation générale élémentaire sous les ordres du lieutenant André et de son équipe. Il sont actuellement au poste militaire de montagne de Beuil, où ils enchaînent cours théoriques et pratiques. Cette formation cimente les bases de leur prochain statut de caporaux et ils apprennent à commander et encadrer une petite équipe ainsi qu'à assumer de nouvelles responsabilités.

«Les Chasseurs d'Afrique» s'offrent CHIRAC en préface

CHIRAC est un ancien «Chass' d'Af» du 6ème RCA et il n'en est pas peu fier.

Dans la préface d'un ouvrage consacré aux Chasseurs d'Afrique au sein desquels il a servi comme officier, le président de la République rend hommage à « cette magnifique subdivision d'arme » dont il exalte « le panache, le courage et l'abnégation ». Créés en 1831 lors de la conquête de l'Algérie, les « Chass' d'Af » formaient une troupe de cavalerie légère européenne, contrairement aux Spahis de recrutement local. Toutefois, les soldats adoptent le costume indigène. Dans les années 1930, ils abandonnèrent leurs chevaux pour des blindés. En 1955-56, le sous-lieutenant Chirac fut affecté au 11ème puis au 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique (RCA), dont la devise était « *Toujours renaît* », au sein duquel il participa à la guerre d'Algérie, obtenant même une citation. Avec la décolonisation, les RCA furent dissous et il fallut attendre 1998 pour que Chirac, toujours « fana-mili », décide de recréer un 1er RCA à Canjuers (Var), où les équipages de chars s'entraînent au tir. N'OUBLIEZ JAMAIS VOS ORIGINES ACTUELLES ET SA RENAISSANCE.

En tant que président du 3 RCA, je souhaite que l'histoire puisse être le reflet de la vérité. Bien que le 1^{er} RCA était présent en 1870 aux charges de Floing, mais il n'a jamais eu le monopole des combats, de ces charges. Il y a eu trois charges et plus des trois quarts de notre régiment du « 3 » a été complètement décimé.

Pour mémoire, les trois bandes de la chéchia des Chasseurs d'Afrique représentent ces trois charges face à l'artillerie allemande qui nous a totalement décimé.

Je demande au 1er RCA d'être attentif à la réalité des faits que je peux justifier (sur toutes demandes).

Un beau poème prémonitoire

Le capitaine Clément Frison Roche, tombé au Mali récemment, cette photo prise avec sa fille avant son départ au Mali, n'avait il pas eu un pressentiment, lorsque Saint-cyrien, il composa ce poème poignant.

POUR QUE VIVE FRANCE



Ainsi, toujours poussés vers une étrange quête Nos pères s'en allaient-ils bravant la destinée, Tantôt l'air abattu par le poids des conquêtes, Tantôt l'air guilleret de leurs jeunes années.

Sur les champs de bataille, côtoyant la laideur, Ils connaissaient la vie et ses plus tristes heures. Pas un ne regrettait mais tous avaient au coeur Ce que signifiait mourir au champ d'honneur.

Du plateau de Pratzen où la brume se fane, Des tranchées de Verdun aux rizières du Tonquin, Par delà le Djebel et les vallées afghanes, La souffrance et la peur était leur quotidien.

Mais pour que vive France et la gloire de son nom, Ils portèrent au front son prestigieux emblème, Et subissant l'affront jusqu'à celui suprême, Ils tombèrent en héros sous le feu des canons.

Les yeux levés au ciel implorant le pardon, Leur corps meurtris exhibait une douleur extrême, Et dans l'ultime soupir sur leurs visages blêmes, Leurs lèvres murmuraient ce cantique moribond:

"Oh tendre France, douce gardienne de mon baptême,
Prenez ici ma vie, je vous en fais le don,
Veillez sur ma famille et tous les gens que j'aime,
Et rendez je vous prie mon sacrifice fécond..."

Toi France, ingrate mère à la parure ternie, Laisseras-tu leurs cris se perdre dans la nuit? Ils t'ont donné leur cœur, ils t'ont donné leur vie, N'est-ce pas révoltant que nul ne les envie?

A tes illustres fils tombés pour la patrie, Plutôt que souvenir tu préfères l'oubli, A tes jeunes enfants disparus aujourd'hui, Plutôt que bienveillance tu préfères le mépris.

Qu'adviendra-t-il de nous ta jeune génération?
Parmi les injustices de tes institutions,
Et le désintérêt de ta population
Ne saurons-nous jamais où part ton attention?

Quel sort réserves-tu à ceux qui serviront? Nulles considérations, seules quelques concessions! Pourtant tu le sais bien, nous qui te chérissons, Nous ne demandons rien qu'un peu de compassion!

Et s'il m'advenait un jour de périr en ton nom, Ce serait avec foi mais non sans une question, Pour que revive France et la gloire de son nom, Je te lancerais sans haine ce dernier affront,

Tandis que mon chant du cygne, funeste merveille,
Pareil au flot gémissant de mon sang vermeil,
Fera couler ces mots aux mille résonances:
"France, ma France, qu'as tu fait de ta
reconnaissance?"

Aspirant FRISON-ROCHE Colonel des Gardes



Abonnez-vous à la revue « *Avenir & Traditions* », la seule et unique qui traite de l'histoire, des traditions et des activités de nos unités opérationnelles.

L'abonnement de cette revue trimestrielle, dont je suis le rédacteur en chef, est seulement de 20,00 €/an.

1er ESCADRON



Le 3 août 1944, nous disons adieu, sans le moindre regret, à ces areas maudites et nous embarquons en 3 fractions à Oran sur 3 navires différents. Nous reprenons contact avec la vie civilisée, douches bienfaisantes, consommation et nourriture de choix, cigarettes, bonbons à profusion, une vie de coq en pâte.

Le 11 août, l'immense convoi s'élance vers le large, salué par les hourras des parents et amis qui accompagnent de leurs vœux l'Armée de la libération. La traversée est particulièrement calme. La mer est d'huile.

Le 14 août, les côtes de Corse sont en vue et le 15 au matin, la terre de France s'offre à nos yeux ravis. Minute inoubliable qui efface toutes les peines, toutes les angoisses, la voie est droite ; chasser l'Allemand exécré du sol de la Mère Patrie.

Le 1^{er} escadron est en compte au « Combat-Command n° 2 » de la 1^{ère} DB.

COMPOSITION DU « COMBAT-COMMAND » nº 2 (CC2)

Commandant: colonel Kientz

5ème régiment de Chasseurs d'Afrique : lieutenant-colonel Grout de Beaufort

1^{er} bataillon de Zouaves : chef de bataillon Barbier Groupe d'Artillerie III/68ème RA : chef d'escadron Eliet Compagnie du Génie 88/1 : capitaine Mangin d'Oince

1^{er} escadron du 3^{ème} RCA : capitaine VAUTHIER 3^{ème} escadron du 9^{ème} RCA : capitaine H. GIRAUD 2^{ème} escadron du 11^{ème} GERD. : capitaine BERNARD

2ème Compagnie du 15ème bataillon Médical: médecin capitaine HANNEQUIN

Le débarquement en Provence

Le 15 août 1944, à 23 h 00, le déchargement du navire « *Godtin* » commence à la lueur des projecteurs. Les véhicules du PC du 1^{er} escadron du capitaine Vauthier, du peloton Tréhu (1^{er} peloton) et du « *Peloton Spécial* » divisionnaire du lieutenant Lamaze sont transbordés sur LST jusqu'à la plage de La Nartelle. Les opérations se déroulent dans le plus grand ordre malgré quelques incursions d'avions de reconnaissance allemands.

Le 16 août 1944, à 7 heures, les premiers éléments du détachement Vauthier posent enfin le pied sur le sol de France, à environ 3 km au sud-est de Sainte-Maxime. Le débarquement des troupes durera toute la journée. À 19 h 00, l'intégralité des hommes présents à bord du « *Godtin* » ont entièrement débarqué.

À 18 h 30, à quelques encablures de là, l'autre détachement du 1er escadron, embarqué sur le bâtiment « James Parker », débute la phase de débarquement puis se rassemble à La Foux, juste à côté de Grimaud. Le dernier cavalier du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique mettra pied à terre en fin d'après-midi. À 20 h 00, le groupement Vauthier reçoit l'ordre de se rendre au point de rassemblement du CC2. Le convoi se dirige 6 km nord-est de Grimaud, sur la route de La Garde-Freinet. Tout le monde passe la nuit dans le bois du Rouquan.

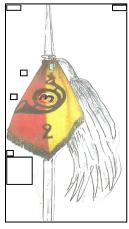
En fin de soirée débarquant du « James Parker », le « Peloton Spécial » divisionnaire du lieutenant Lamaze et le peloton du sous-lieutenant Gentien. Ils rejoindront ensuite le bivouac du Bois du Rouquan à 8 heures, le 17 août 1944.

Le 1^{er} escadron est prêt pour la campagne pour la libération de la France.

COMPOSITION DU 1er ESCADRON (AMM8) au débarquement

Capitaine VAUTHIER, commandant d'unité Aspirant BLASSELLE, adjoint Aspirant DE MARANCOURT, adjoint

2ème ESCADRON



Le 8 septembre 1944, après une traversée houleuse, due à une mer agitée, au petit jour, le convoi maritime venant de Mers-El-Kébir, aborde les côtes françaises.

À 10 h 00, les navires jettent l'ancre dans la baie de Saint-Tropez. L'exaltation règne à bord. Bientôt, les cavaliers du 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique vont fouler le sol de la Mère Patrie.

Le $2^{\text{ème}}$ escadron débarque le 10 à 02 h 30 devant la plage de La Nartelle à 1 kilomètre à l'est de Sainte-Maxime.

L'EM et l'EHR ne débarqueront que le 10 septembre dans l'après midi.

Ces éléments du 3ème RCA se regrouperont en zone d'attente aux environs de Cogolin.

Le 2^{ème} escadron est en compte dans le Groupement Hors Command-Combat de la 1^{ère} DB du lieutenant-colonel Fouchet.

Composition du 2^{ème} escadron (AMM8) au débarquement Capitaine Argoud, commandant d'unité

Peloton HORS-RANG Adjudant-chef Emanuelli

Adjudant Louvier Maréchal des logis-chef Bezeau Maréchal des logis NOTARI Maréchal des logis Buono Brigadier ZAMMITH Brigadier LOMBARDO Brigadier CIAVALDINI Brigadier Portelli Brigadier Olmos Cavalier LAPLUME Cavalier FONTANA Cavalier Tristant Cavalier SALERNO Cavalier Debrincar Cavalier Collegia Cavalier ANDRIUZZI Cavalier CAZORLA Jean Cavalier CAZORLA Vincent

Cavalier ROUVIÈRE
Cavalier COMBLEZ
Cavalier PAUGET
Cavalier SCANAVINO
Cavalier GRAU
Cavalier SZYMANSKY
Cavalier TERGANT
Cavalier ABALLA
Cavalier CLERQUIN
Cavalier PORTELLI
Cavalier GASMI
Cavalier ALI
Cavalier ALI
Cavalier MELIZZI

PELOTON ÉCHELON Lieutenant KUNEYL

Maréchal des logis-chef Balia
Maréchal des logis Baille
Brigadier Bonnet
Brigadier Marchives
Cavalier Mizzi
Cavalier Cerrutti
Cavalier Nau
Cavalier Hervé
Cavalier DI Stephano
Cavalier DI Batista
Cavalier Cherif el Hadj
Cavalier Cherif el Hadj
Cavalier Ghanem
Cavalier Migliasso
Cavalier Higliasso
Cavalier Herraez

<u>1er peloton</u> (Lieutenant Blasselle): Adjudants Joanny et Klasen, maréchaux des logis Angeli, Ben Hamou et Gillet, brigadiers-chefs Olivès et Boutini, brigadiers Langlois et Ruscica, cavaliers Dersoir, Duc, Nuguès, Goovaerts, Michel, Louis, Ferrand, Séguy, Demailly, Regojo, Peyronnet, Morelli, Hubert, Lévêque, Saubade, Lahcène, Saoudi, Cardona, Lhomme, Cauchy, Atlani, Schwal, Cellier, Jeannincros, Élie, Lavail, Mormorato et Mili.

<u>2ème peloton</u> (Lieutenant Le duc): Aspirant Comte, adjudant Jalabert, maréchaux des logis-chef Olmos, Tognetto et Fanène, maréchaux des logis Verrière et Jouffrault, brigadier-chef, Arnaud et Smania, brigadiers Fondecave, Gilles, Criscuolo, Lemoine, Martin, cavaliers Bernard, Lafond, Allal, Palomba, Vidal, Chave, Caldumide, Jordan, Roux, Mangin, Perais, Karouby, Taback, Gimenez, Scotto, Fortin, Papalia, Raymond, Oguero, Rosengarten, Mouls, Cistrernino, Mounier, Bellaouar et Chaabout.

<u>3ème peloton</u> (Aspirant Rossignol): Adjudant Ferray, maréchaux des logis-chef Onnin et Perfettini, maréchal des logis Latouche, brigadiers Bonne, Jeannin, Pei, Blanchard, Tronchi et Matta, cavaliers Simon, Demessaz, Manzo, Mavuli, Richevillain, Sakki, Remond, Boulenc, Guillot, Bonnet, Pollart, Zerki, Richard, Llet Robert, Kraemer, Bezzah, Rivieccio, Cauquil, Revoy, Cozollino, Ledda, Rombi, Cherbit, Saucaze, Tozzi, Maidi, Falanga, Bonnet, Zekri et Menaa.

Durant la nuit du 10 septembre 1944, dès 2 h 30, le 2ème escadron aux ordres du capitaine Argoud et la moitié du 4ème escadron débarquent du LST 691. Aussitôt regroupé, le convoi s'achemine en direction de Cassin (Var), en passant par l'Aréa « O » puis rallie La Croix rassemblement du 3ème RCA.

Le 10 septembre 1944, les éléments de l'escadron Hors Rang et le personnel de l'Etat-major aux ordres du lieutenant-colonel Fouchet, commandant du régiment, débarquent du LST 502 sur la plage de La Nartelle, au nord de la ville de Sainte-Maxime (Var). Après s'être regroupé à proximité de la plage, le détachement du 3ème RCA fait mouvement et se dirige vers le carrefour de la Foux, puis prend la direction du lieu-dit « La Croix », endroit proche de la localité de la Croix-Valmer, pour y cantonner dans l'attente d'un regroupement général avec les autres membres du 3ème RCA non encore débarqués.

3ème ESCADRON



Le 9 septembre 1944, vers 6 h 30, le LST 1010 aborde, à son tour, la plage de La Nartelle. Dès 6 h 45, les opérations de débarquement débutent. Les véhicules du pont supérieur commencent leur ballet incessant.

À 8 h oo, se sont les AMM8 qui quittent le pont inférieur.

À 8 h 15, l'intégralité du 3^{ème} escadron foule le sol français et se regroupe, avec les chars légers M5 A1 du 4^{ème} escadron aux abords de l'Aréa « 0 ».

À 9 h 00, le capitaine Brisson, commandant du 3^{eème} escadron donne le signal du départ. Le 2ème peloton de l'adjudant Metayer ouvre la route et part rejoindre l'escadron Hors Rang dans son cantonnement du lieu-dit « La Croix ».

Le 3^{ème} escadron a une double appartenance : il dépend prioritairement du CC3 et en second lieu du Groupement Fouchet

COMPOSITION du « COMBAT COMMAND Nº 3 (CC3) »

Commandant : colonel CALDAIROU

2ème régiment de Chasseurs d'Afrique : lieutenant-colonel Lodin de Lepinay

2ème bataillon de Zouaves : chef de bataillon Arfouilloux

Groupe d'Artillerie II/68ème RA : lieutenant-colonel Houel

Compagnie du Génie 88/3 : capitaine Löchen

3ème escadron du 3ème RCA : capitaine Brisson

4èmr escadron du 9ème RCA : capitaine Dechery

3ème escadron du 11ème GERD : lieutenant Lefay

3ème compagnie du 15ème bataillon Médical : médecin capitaine Mabille

COMPOSITION DU 3ème ESCADRON (AMM 8) au débarquement :

Capitaine Brisson, commandant d'unité

Peloton échelon: Sous-lieutenant Portolano, Adjudant Pateux, maréchal des logis-chef Pigache, maréchal des logis Abbdalah, brigadier Bonnaud et Azzopardi, cavaliers Ducoum, Nieuwjaer, Comte, Auplat, Gouby, Lemaire, Maidi, Darribere, Jean R., Largebau, Palin, Ben Teboula, Meddour, Bartoli et Durand J..

Peloton PHR: Maréchal des logis-Major Peloux, Maréchal des logis Debannes, brigadier Arnaudies et Guidon, cavaliers Guibert, Alimi, Leblanc, Bonnenfant, Pascual, Lefevre, Pele, Hamza, Hamaidia, Houisnia.

Les GMC du Train de l'escadron avec leur personnel. Le camion essence et les manutentionnaires. (Liste des personnels à établir par le maréchal des logis-chef major).

Le 11 septembre, dès 7 h 00, l'État-major du 3ème RCA, le 2ème escadron ainsi que le 4ème escadron font mouvement pour une étape de 120 km. Le groupement empruntera l'itinéraire La Croix-Valmer - Le Luc - Brignoles - Saint-Maximin et Châteauneuf le Rouge (Bouches du Rhône), à 20 km à l'est d'Aix en Provence.

Le 12 septembre 1944 à 7 heures départ de l'État-major du régiment et le 3ème escadron aux ordres du capitaine Brisson pour rallier Macon en deux étapes par Aix en Provence - Cavaillon - Orange et se porter sur Livron, à 20 km au sud de Valence. Au terme de leur périple, les éléments du 3ème RCA ont parcouru la distance de 200 km. Partant des Bouches du Rhône, ils ont ainsi traversé le Vaucluse et terminé leur escapade dans la Drôme provençale.

Le 13 septembre, dès 7 h 00, les éléments du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique aux ordres du lieutenant-colonel Fouchet se mettent en route pour rallier Mâcon. Le temps est maussade et la pluie fait son apparition par intermittence. Ceux-ci doivent suivre l'itinéraire Valence - Saint-Vallier - Pont de Peyraud - Givors - Pontanevaux puis Mâcon

À 17 h 00, après avoir parcouru les 200 km, le convoi arrive sans encombre à destination. Le PC et l'EHR cantonnent à la Roche Vineuse, à 7 km à l'ouest de Mâcon. Le 3ème escadron stationne, en compagnie du 2ème escadron, au hameau « Le Vigny » près du village de Charnay.

Les 18 et 19 septembre 1944, l'unité est désignée pour être l'escadron de reconnaissance du CC3.du colonel CALDAIROU et reste sur place à « Le Vigny » où le 3ème escadron est inspecté le lendemain 20 septembre par le chef du CC3 et défile ensuite à pied.

Le 21 septembre 1944, départ vers l'Est qui porte l'escadron à Morey-Saint-Denis (Côte d'Or). Le 22 septembre 1944, nouveau bond de 70 kilomètres qui amène le 3ème escadron à Soing en Haute Saône où il cantonne. Le 23 septembre 1944, le « Peloton Spécial », aux ordres du lieutenant Lamaze rentre de mission et se porte à Saint-Germain au PC du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique. Le lieutenant-colonel Fouchet enjoint au lieutenant commandant le « Peloton Spécial » de rallier le village d'Écromagny et de se mettre à la disposition du capitaine Dumont, commandant du 4ème escadron et provisoirement, chef du groupement tactique Dumont. Quant au 3ème escadron du capitaine Brisson, il poursuit inlassablement sa remontée vers l'Est, afin de faire la jonction avec les éléments du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique, placés sous les ordres du lieutenant-colonel Fouchet.

À 15 h 00, la colonne quitte Ecromagny et se déplace sur Vesoul puis Lievans (Haute-Saône), après deux heures de trajet, le 3ème escadron parvient à destination et installe sommairement son cantonnement à Lievans.

Le 24 septembre 1944, Le 3ème escadron aux ordres du capitaine Brisson doit rallier, à Saint-Germain, le PC du régiment. Cet escadron (détaché auprès du CC1) est remis à la disposition du lieutenant-colonel, commandant le 3ème RCA. L'escadron Brisson prend ses cantonnements à Lanternon, à 4 km à l'ouest de Saint-Germain.

À 17 h 00, ordre est donné au 3ème escadron de se porter rapidement à La Lanterne afin d'y relever des éléments du 117ème Cavalry Reconnaissance Squadron US du colonel Hodge. La relève s'effectue dès l'arrivée des derniers éléments à 18 h 45. Le capitaine Brisson et le capitaine Dumont se rencontrent à Écromagny pour fixer les modalités de la relève entre les deux unités.

À Besançon, le général de Gaulle ratifie officiellement le changement de dénomination de l'Armée « B ». En effet, depuis le 15 septembre, le général de Lattre de Tassigny a effectué une demande auprès du général US devers afin que l'Armée « B » devienne la 1ère armée Française. Ainsi, celle-ci acquiert son autonomie tactique et se retrouve sur un pied d'égalité avec la 7ème US Army.

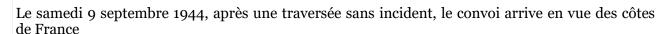
Le 25 septembre 1944, dès 6h00, le 3ème escadron aux ordres du capitaine Brisson assure la relève du groupement Dumont (4ème escadron) à Ecromagny. À 8 h 30, le dispositif défensif mis en place est terminé.

Le 1^{er} peloton du sous-lieutenant Cros est établi à la lisière nord-nord-est d'Ecromagny. Le 3ème peloton du lieutenant Crinon a embossé ses effectifs à la sortie sud-sud-est du village. Le 2ème peloton de l'adjudant MÉTAYER est en halte-gardée à 2 km à l'est d'Écromagny, tandis que le peloton Hors-Rang et le peloton d'Échelon se trouvent au centre du bourg.

À midi, un bataillon FFI du Corps Franc Pommies arrive en renfort au PC du capitaine Brisson. Devant l'état de fatigue général qui règne parmi les FFI, ils sont mis au repos sur place.

Vers 18 h 00, les trois obusiers de l'escadron effectuent des tirs de réglage sur la région de Melay, en vue d'un éventuel appui nocturne au PC du régiment.

4ème ESCADRON



À 10 h, les navires jettent l'ancre dans la baie de Saint-Tropez. L'exaltation règne à bord. Bientôt, les cavaliers du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique vont fouler le sol de la Mère Patrie.

Durant la nuit du 10 septembre 1944, dès 2 h 30, le 2ème escadron aux ordres du capitaine Argoud et la moitié du 4ème escadron débarquent du LST 691. Aussitôt regroupé, le convoi s'achemine en direction de Gassin (Var), en passant par l'Aréa « 0 » puis rallie La Croix Valmer, point de rassemblement du 3ème RCA.

Le 10 septembre 1944, les éléments de l'escadron Hors Rang et le personnel de l'État-major aux ordres du lieutenant-colonel Fouchet, commandant le régiment, le reliquat du 4ème escadron débarquent du LST 502 sur la plage de La Nartelle, au nord de la ville de Sainte-Maxime). Après s'être regroupé à proximité de la plage, le détachement du 3ème RCA fait mouvement et se dirige vers le carrefour de la Foux, puis prend la direction du lieu-dit : La Croix Valmer, endroit proche de cette localité pour y cantonner dans l'attente d'un regroupement général avec les autres membres du 3ème RCA non encore débarqués.

Le $4^{\grave{e}me}$ escadron est en compte dans le Groupement du lieutenant-colonel Fouchet, hors Combat-Command de la $1^{\grave{e}re}$ DB

COMPOSITION DU 4ème ESCADRON. (Chars Stuart M5 A1) au débarquement

Capitaine Dumont, commandant d'unité

Le 11 septembre 1944, dès 7 h 00, l'État-major du 3ème RCA, le 2ème escadron, le 3ème escadron ainsi que le 4ème escadron font mouvement pour une étape de 120 km. Le groupement emprunte l'itinéraire La Croix-Valmer – Le Luc – Brignoles – Saint-Maximin et Châteauneuf le Rouge (Bouche du Rhône), à 20 km à l'est d'Aix en Provence. Vers midi arrivée des chars du 4ème escadron lesquels ont souffert de la cadence des AMM8 du 2ème escadron en tête de colonne obligeant les chefs de véhicules à faire des arrêts en dehors des haltes réglementaires. L'intégralité du détachement stationne à 1 km à l'est de Châteauneuf le Rouge

Pour le déplacement du lendemain 12 septembre sur Mâcon il est donné ordre au 4ème escadron, sous le commandement du capitaine Dumont de rejoindre le PC du 2ème régiment de Chasseurs d'Afrique. Vers 7 h 00, au niveau du village des Grands Champs, ces éléments sont stoppés par une vive résistance ennemie et les premiers obus de mortiers explosent à proximité des troupes françaises.

Vers 19 h 30, le lieutenant-colonel Fouchet reçoit l'ordre d'opérations n° 2 / GA, émanant du général Touzet DU VIGIER. Celui-ci stipule que le « Groupement Fouchet » doit cesser l'offensive et établir un front défensif et parer à toute contre-attaque allemande. Enfin, le 3ème escadron du capitaine Brisson, le 4ème escadron du capitaine DUMONT, la compagnie du Génie 151 / 4 sont restés en réserve toute la journée.

Le 6 octobre 1944, à 10 heures et 23 heures l'avant poste tenu par le peloton de l'adjudant Delpech repousse ces attaques ennemies.

19 h oo, le lieutenant Jacques Gros du 4ème escadron du 3ème RCA, est soumis à une violente contre-attaque allemande. En effet, l'ennemi, à la faveur de l'obscurité, en a profité pour mener une tentative d'encerclement du village des Grands Champs. Les chars légers M5 A1 « Hoche », « Kléber » et « Marceau », embossés aux sorties nord du village parviennent à endiguer l'avance de l'infanterie allemande. Tandis que les chars « Masséna » et « Bonaparte » et deux sections de Zouaves stoppent la progression ennemie sur le flanc droit. De son PC situé au centre du bourg, le capitaine VIANNE demande un appui d'artillerie. Bientôt, les canons de la 4ème batterie du IIème Groupe / 68ème RAA du capitaine COUDERT, entrent en action.

Les premiers obus explosent à proximité de l'orée du bois, semant la mort parmi les Grenadiers allemands. L'ennemi se regroupe et tente une nouvelle offensive. Mais devant l'intensité de la riposte des chars du 1^{er} peloton Gros et des Zouaves, l'ennemi en retraite retourne se mettre à l'abri dans les bois. ...

5

5ème ESCADRON

C'est le 8 juin 1944 que la bonne nouvelle concernant l'engagement futur du 5^{ème} escadron est reçue. La Division va stationner dans une zone de regroupement, véritable lieu de passage, d'où sont parties toutes les unités lancées dans les combats d'Italie. Mais alors que toutes les unités qui nous ont précédés n'ont effectué qu'un séjour de courte durée dans ce délice de poussière, la Division y passera une longue partie de l'été.

La poussière, le manque d'eau, la chaleur torride ne peuvent cependant pas abattre le moral qui se maintient d'autant plus haut que l'escadron vient d'avoir l'assurance d'embarquer avec le Combat Command n° 1 qui, sous les ordres du général Sudre, est mis à la disposition de l'armée américaine et doit prendre pied le premier sur la terre de France.

Le 5^{ème} escadron est en compte aux « Combat-Command n° 1 » de la 1^{ère} DB.

Sa devise : « SERVIR D'AMICTIE »

COMPOSITION du « COMBAT-COMMAND nº 1 (CC1)

Commandant: général SUDRE

Adjoint au commandant : colonel Deshazars de Montgaillard 2ème régiment de Cuirassiers (chars) : lieutenant-colonel Durosoy

3ème bataillon de Zouaves : chef de bataillon Letadontng Groupe d'Artillerie I/68ème RA : chef d'escadron Augereau

Compagnie du Génie 88/2 : capitaine HAYARD

5ème escadron (AMM8) du 3ème RCA: capitaine André

2ème escadron du 9ème RCA (tank Destroyer) : capitaine LAPORTE

1er escadron du 11ème groupe d'escadrons de Réparation Divisionnaire : capitaine Gervois

1ère compagnie du 15ème bataillon Médical : médecin capitaine Roux

Le 8 août 1944, l'escadron est embarqué en deux fractions :

Les opérations d'embarquement s'effectuent sans incident. Le 8 août au soir, tout l'escadron a trouvé place dans les bateaux qui quitteront le port le 10 août à 15 heures 15, et iront se former en convoi dans la rade d'où ils partiront à 19 heures 30 vers un avenir tellement attendu.

Du 10 au 15 août 1944, le calme n'a cessé de régner dans le convoi. Plongés dans les cartes, les plans de la côte, le débarquement est activement préparé. La baie de Fréjus n'a plus de secret pour nous, nous connaissons tous les petits chemins qui nous conduiront à nos zones de regroupement.

Le 15 août 1944, vers 16 heures, le convoi arrive en vue des côtes françaises, mais l'ennemi ne veut pas se laisser faire et le débarquement si bien préparé est décommandé et reprend le large après avoir assisté à de splendides écoles à feu de la Marine française qui pour l'occasion, a hissé le grand pavois.

Le convoi s'éloigne de la côte et se retrouve plus au sud, au golfe de La Nartelle où le 16 août 1944 à partir de 2 heures 15, le débarquement se fait en touristes, sans la moindre réaction de l'ennemi et se poursuit à un rythme accéléré et, dans la nuit noire, au milieu de véhicules de toutes provenances, rejoint Sainte-Maxime.

Le 16 août, 1944, le capitaine André, commandant l'escadron et le sous-lieutenant Schmidt (2ème peloton) débarquent sur la plage du Dramont, à l'ouest de la ville d'Agay en compagnie de 10 automitrailleuses M8 et d'un camion. Vers 16 h, le débarquement cesse et le bateau « *Winchester Castle* » reprend la mer pour se diriger plus à l'ouest. Dès la fin de l'après-midi, le restant du 5ème escadron débarque, à son tour, sur la plage de La Nartelle. Le dernier véhicule arrive à terre à 3 h 00 du matin le 17 août.



« Peloton Spécial »

PIECE No.1 1ère DIVISION BLINDEE ETAT-MAJOR 4ème Bureau

NOTE DE SERVICE

No. 510/4

L'expérience a prouvé qu'il n'était possible d'obtenir le plein rendement du service

3.1 qu'en le dotant d'un personnel d'exécution spécialement choisi, et entraîné à travailler en liaison étroite avec lui.

L'entraînement intensif auquel ils furent soumis fut celui des parachutistes anglais, mais où les sauts furent remplacés par des gymkhanas sur jeep en terrain accidenté.

À partir de novembre 1944, lorsque je fus nommé capitaine, j'obtins le privilège de conserver le commandement du « Peloton Spécial » qui fut porté à deux pelotons et un groupe commandement. C'est au cours de deux missions de recrutement en Lorraine, qu'en plus d'engagés volontaires au cours de la campagne de Libération, venus combler nos pertes, de jeunes Nancéiens et Verdunois répondirent spontanément à mon appel, doublant l'effectif initial pour atteindre celui d'un escadron léger.

Je dédie ce journal de marche à mes chers et hardis camarades de combat du 3ème régiment de Chasseurs d'Afrique, volontaires pour servir dans les rangs du « Peloton Spécial », petite unité de cavalerie légère qui, pour la période allant du 16 août 1944, jour du débarquement sur les côtes de Provence au 2 mars 1945, date de la Libération de l'Alsace, se vit décerner, au prix de durs sacrifices, « 34 citations pour un effectif initial de 41 combattants ».

La note de service : EM 4 de la 1ère DB. du 3.4.44 / Les textes des 28 citations retrouvées sur les 34 qui furent décernées / Le récit historique de l'ouvrage « La France et son Empire en Guerre » / Les articles de Presse de l'époque.

Du 21 novembre 1944 (date de ma première évacuation sanitaire) au 26 avril 1945 (date de ma seconde hospitalisation) n'apporte pas la même exactitude pour certaines dates, comme toute relation reconstituée par la seule mémoire sans le secours des notes que j'avais prises et qui ont été égarées ; mais tous ceux qui l'ont vécue, en particulier les Jeunes engagés volontaires de Lorraine qui vinrent grossir les rangs des anciens, y revivront avec émotion nos dernières étapes triomphales aboutissant à l'anéantissement de la Wehrmacht et à l'écrasement du nazisme.

Nos pertes s'élevèrent à : 2 tués, 7 blessés graves, 12 blessés légers, soit un peu plus de la moitié de l'effectif au jour du débarquement.

Comparées au nombre de missions accomplies au cours de : - Raids lointains à l'intérieur du dispositif ennemi - Coups de mains de nuit - Marche en point d'avant-garde ou en couverture de flanc-garde, ces pertes peuvent paraître minimes, mais elles sont l'apanage des unités légères de cavaleries, au moral audacieux et sachant utiliser, voire créer l'effet de surprise, grâce à la rapidité et au camouflage des jeeps en buissons roulants, au cours d'une chevauchée aux progressions foudroyantes qui provoquait chez les Allemands un sentiment d'insécurité et de panique.

Le seul combat où le « Peloton Spécial » fut engagé sans pouvoir utiliser ses qualités, à la Farlède, lui causa des pertes sévères. C'est pourquoi, tout a long des quelques mille kilomètres de notre légendaire campagne, que ce soit en fonçant dans nos jeeps ou en s'infiltrant à pied, je m'efforçais toujours de manœuvrer selon l'esprit de la devise de notre fanion : « AUDACE - SILENCE - RUSE »



Un havre de paix au cœur de la Sologne

Le Domaine de la Grande-Garenne vous accueille toute l'année pour vos évènements, congrès, mariages, réunions, assemblées, vacances en famille!

Entouré de 103 hectares d'espace boisé, le domaine est le lieu idéal pour toutes les occasions de la vie. Pour vos séminaires d'entreprises, vos congrès ou vos réceptions, bénéficiez d'un site exceptionnel. Des professionnels vous accompagnent de la conception à la mise en place de votre séminaire. Plongez dans notre piscine et profitez d'un moment de détente. Des activités incentives vous sont proposées.

« Chers(es), Amis(es),

Je souhaite vous faire part d'une expérience estivale me concernant. J'avais l'habitude depuis de longues années de passer mes vacances en Vendée. Or, cette année en raison des circonstances exceptionnelles et pénibles que nous vivons j'ai décidé de prendre un temps de repos à la Grande Garenne (FNAM) où je me suis rendue en juillet dernier.

J'ai pu apprécier l'excellence des services, le confort de ma chambre équipée de tout le nécessaire.

Même chose concernant le restaurant : cuisine agréable et personnel aux petits soins toujours prêt à modifier un menu où vous n'aimeriez pas quelque chose.

Toute possibilité offerte de vous procurer quelque chose qui pourrait vous manquer.

Le cadre est magnifique, tout est net et une quantité de fleurs partout, des arbres magnifiques, cette partie de la forêt de Sologne est superbe, le tout agrémenté par la présence d'animaux, certains parqués, d'autres libres sur les étangs.

Mais surtout, il ne faut pas oublier qu'avant tout c'est un « livre de grandes pages de notre Histoire ». Comment mieux illustrer les deux guerres mondiales que par les deux témoins qui sont là, fiers monuments de souvenir : un taxi de la Marne pour la 1ère GM et un Sherman pour la 2ème GM ?

Un musée Historimage vous illustre et vous conte les grandes pages de ces évènements dont nous devons conserver la mémoire. À nous de nous rappeler tous ceux qui sont tombés dans les combats et à qui nous devons tant.

Il règne aussi l'esprit « Grande famille ». J'ai pu le constater dès mon arrivée, je ne connaissais personne parmi les gens. Je suis arrivée à l'heure du déjeuner et dès le même soir on échangeait comme des connaissances. J'ai tout le temps de mon séjour pu apprécier la gentillesse et la convivialité qui étaient la façon de vivre dans ce lieu de tranquillité et d'esprit presque familial.

La Grande Garenne dispose de nombreuses possibilités pour répondre aux envies de chacun.

N'oublions pas non plus que, en tant de membres de notre Amicale, nous bénéficions de tarifs tout-à-fait intéressants.

Certains d'entre vous connaissent le site mais il m'a semblé bien de faire partager à tous mon expérience estivale de 2020.













In memoriam

Marcel Segond, le 23 avril 2020 (victime d'un accident de la route suivi d'un infarctus fatal). Il habitait à Bagnols en Forêt (83). Il repose maintenant au cimetière de cette commune).

Il était né en 1933 et est décédé dans sa 87ème année. Adhérent de l'Amicale depuis 2002.

Il a servi au 3ème RCA comme 1ère classe au sein du 1er peloton du 3ème escadron. Puis du 11/08/1955 au 17/07/1957, en Allemagne et en AFN Suez 56 comme pilote EBR.

À sa fille, à ses proches nous renouvelons nos très sincères condoléances. Nous n'oublierons pas Marcel avec qui nos nombreux échanges téléphoniques furent toujours agréables et émaillés de ses souvenirs.







Marcel Segond, hiver 1956, opération à Boghari

BAGNOLS-EN-FORÊT

cien combattant Marcel Segond n'est plus

Les Bagnolais qui se lèvent tôt ne verront plus Marcel Segond arpenter le centre du village pour venir chercher sa baguette de pain et surtout faire la causette autour d'un petit café. Il s'en est allé le 23 avril à l'âge de 86 ans après un accident de voiture. Quelques côtes cassées et le choc émotionnel ont eu raison de Marcel, lui qui aimait tant les voitures neuves.

Marcel est né à Bagnols le 20 août 1933 d'un père originaire de Six-Fours-les-Plages, Marius Segond, cantonnier du village et d'une mère bagnolaise ouvrière à la bouchonnerie, Marie Feraud. En 1945, ses parents s'occupèrent d'une ferme en



Marcel Segond. (Photo doc J.-L. P.)

métayage près du pont d'Argens à Saint-Aygulf, pont que les Allemands avaient fait sauter à la débâcle. À 12 ans, il travaille déjà au château de Villepey et il racontait qu'à 18 ans il fit les foins avec le premier tracteur

américain livré dans le secteur. Puis en 1951, il suivra ses parents dans une ferme à Fréjus. Soldat de 1953 à 1956, pilote de char il prit part à l'occupation française d'aprèsguerre en Allemagne et en Autriche. Puis il participera aux évènements d'Algérie jusqu'en 1956, année où il fera partie de l'expédition de Suez au cours de laquelle il fut le premier char à débarquer en Égypte. Pour toutes ses campagnes. militaires, Marcel fut décoré des médailles Forces Françaises en Allemagne, Reconnaissance de la Nation, Commémorative du Moyen Orient et Algérie et de la Croix du ces à ses proches. combattant et deviendra porte-dracommon to the the to Fundate unique of the STARTE COMMON TO THE TOTAL

peaux chez les anciens combattants. Il était marié à Georgette originaire de Longwy dans l'Est venue aider sa sœur qui avait perdu son mari et ses trois enfants dans la catastrophe du barrage de Malpasset. Marcel qui aimait la conduite d'engins deviendra, après les tracteurs et les chars, chauffeur poids lourd. Son épouse Georgette décédera d'une longue maladie en 1983 le laissant avec quatre enfants. Ses cendres rejoindront le cimetière de Bagnols ce mercredi dans l'intimité familiale. La rédaction de Var-matin présente ses sincères condoléan-

J.-L. P.

Jacques Ducelier, le dimanche 5 avril 2020 (victime du Corona virus).

Il était né le 21/08/1933 et décédé dans sa 87ème année. Il était adhérent de l'Amicale depuis

Il a servi au 3ème RCA en Allemagne au 1er escadron du 10/05/54 au 06/12/55. Puis au 20ème régiment de Dragons en Algérie du 18/12/55 au 14/03/56.

Il est titulaire de la Croix du combattant (Carte du combattant n° 16 859 délivrée 11/11/83 dans le Val d'Oise).

Nous avons toujours apprécié sa gentillesse.

Lors des réunions auxquelles il avait participé avec son épouse cela a toujours été d'agréables moments.

À son épouse qui se remet lentement, à toute sa famille nous renouvelons toutes nos condoléances.

Nous n'oublierons pas Jacques. Il repose maintenant au cimetière de sa commune Deuil-la-Barre (Val d'Oise).

Nous avons eu le plaisir d'agréables échanges avec le général de corps aérien (2S) Henry de Roquefeuil à qui nous avons fait parvenir nos récents Flash-infos. Il est le fils du capitaine Yves DE ROQUEFEUIL qui a appartenu au 3^{ème} RCA et qui est tombé en combattant en Algérie.

Le général nous a fait part entretemps du décès de sa mère survenu le 10 avril dernier. Il nous a adressé la brève parue dans l'Est républicain en hommage à celle-ci. Il nous a paru bien de vous transmettre cet article retraçant la personnalité de cette grande Dame.

RIP au 1er RHP

Une nouvelle fois, les Hussards parachutistes de Bercheny paient le prix du sang sur la terre malienne.

Ce 5 septembre 2020 au matin, le BC1 S.T. et le Hussard parachutiste de 1ère classe Arnaud Volpe sont morts pour la France dans l'accomplissement de leur mission au sein de l'opération *Barkhane*. Le 1^{er} régiment de Hussards parachutistes adresse ses plus sincères condoléances à leurs familles, à leurs proches et à leurs frères d'armes et les assure de son indéfectible soutien.

Nos pensées vont également à notre Hussard parachutiste grièvement blessé dans cet engagement et bien sûr à nos camarades déployés en opération et à leurs familles en base arrière.



Né le 23 juillet 1996 à Versailles, le hussard de 1^{sc} classe Arnaud Volpe s'engage le 2 mai 2018 au 1^{sc} régiment de chasseurs parachutistes de Pamiers. Le 6 août 2019, il rejoint le 1^{sc} régiment de hussards parachutistes de Tarbes.

Lors de sa formation initiale, il s'illustre par son enthousiasme, sa rusticité et sa rigueur. Affecté au 4° escadron comme cavalier porté, il est élevé à la distinction de 1êre classe le 7 novembre 2019.

Il participe à une mission « Sentinelle », du 2 novembre au 4 décembre 2019, au cours de laquelle il apporte ur plus-value certaine à son peloton par son dynamisme et son engagement dans l'action.

Jeune hussard calme et souriant, il se fait vite remarquer par une implication et une volonté de bien faire de tous les instants. Recherchant constamment à accroître ses connaissances, il fait partie des meilleurs, sa disponibilité et son esprit volontaire faisant de lui un soldat digne de la plus grande confiance.

Il est déployé en opération extérieure le 10 juillet 2020 au Mali, dans le cadre de l'opération « Barkhane » en qualité de tireur 12.7 sur véhicule blindé léger (VBL). Le 5 septembre matin, lors d'une opération de contrôle de zone autour de Tessalit, le VBL à bord duque il se trouvait est frappe par un engin explosi fimprovisé. Au cours de cette explosion, les membres d'équipage sont gravement blessés et immédiatement pris en charge par l'équipe médicale déployée à leurs côtés. En dépit des soins prodigués, le hussard parachutiste de première classe Arnaud Volpe meurt au combat des suites de l'explosion.

Il est décoré de la médaille outre-mer avec agrafe « Sahel ».

Agé de 24 ans, le hussard parachutiste de 1^{re} classe Arnaud Volpe était célibataire et sans enfant

Mort pour la France dans l'accomplissement de sa mission

Le gouverneur militaire de Paris a invité la population à rendre un dernier hommage au brigadier-chef de première classe S.T. et au Hussard parachutiste de première classe Arnaud Volpe du 1^{er} RHP, et à marquer son soutien aux proches et aux frères d'armes de nos camarades lors du passage du cortège funèbre sur le pont Alexandre III.

Florence Parly, ministre des Armées, accompagnée par le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'Étatmajor de l'armée de Terre, ont présidé le 9 septembre à Tarbes, la cérémonie d'hommage national à nos camarades du 1^{er} RHP : le brigadier Arnaud Volpe et le maréchal des logis S.T.







LUNÉVILLE Nécrologie Décès de Marie-Antoinette de Roquefeuil

Née Baratchart, à Lunéville, le 12 juillet 1924, Marie-Antoinette de Roquefeuil a passé sa jeunesse au sein d'une fratrie de sept enfants.

fants.

En juin 1940, pendant la campagne de France, son père est tué à la tête du 77e régiment d'artillerie. Réfugiée en zone libre jusqu'en 1943, Marie-Antoinette de Roquefeuil s'est ingéniée à passer du courrier à travers la ligne de démarcation. À partir de 1944, de retour à Lunéville, elle est devenue agent de liaison pour le groupement de Résistance FFI.

Décorée de la croix de guerre 1939-1945, elle a perdu au cours de ce conflit, deux de ses frères, Arnaud et Edmond, tués au combat. Marie-Antoinette de Roquefeuil a fait partie de l'encadrement de la colonie de vacances de la paroisse Saint-Jacques, bloquée par le front d'août à novembre 1944. Après la guerre, elle devient professeur d'enseignement ménager et assistunte excisile.

tante sociale. En octobre 1950, elle épouse le lieutenant Yves de Roquefeuil qu'elle suivra en Allemagne où il est muté. De cette union, sont nés quatre enfants Pierre, Henry, Olivier et Monique, 19 petits-enfants et 49 arrière-petits-enfants. En 1956, elle perd son mari, mort pour la France en Algérie. De re-



tour près de sa mère, elle se consacre alors à l'éducation de ses enfants

Engagée dans de nombreuses associations patriotiques et religieuses, Marie-Antoinette de Roquefeuil est décorée de la croix dofficier de la Légion d'honneur au titre des Anciens combattants. Après une lourde opération en 2011, elle reprend une vie autonome grâce à un courage et une volonté sans failles. Installée depuis 2012, dans une maison de retraite à Paris, elle a conservé un attachement profond pour sa ville de naissance.

Au bout de ses forces, Marie-Antoinette de Roquefeuil s'est éteinte le 10 avril.

En raison de la crise sanitaire, ses obsèques se dérouleront dans la plus stricte intimité familiale. Nos condoléances.

Nous avons exprimé au général et à sa famille nos très sincères condoléance en cette douloureuse circonstance.

Nous les leur renouvelons de tout cœur.

Les news de notre président

« Vous êtes un certain nombre à connaître Christian depuis sa présidence. Depuis, il regrette de n'avoir pu vous croiser lors des Rassemblements passés. Depuis trois ans, nous ne pouvons organiser ces réunions de famille compte-tenu de vos âges, de vos éloignements, de votre état de santé ou de celui de vos compagnes.

Son père lui a forcé la main afin qu'il reprenne le flambeau de notre Amicale ce qu'il a accepté après plus d'un an de transactions entre le colonel, son père et ce gamin qui n'a jamais vécu ni les deux régiments concernés et encore durant les périodes de combat.

Depuis, il n'a eu de cesse de vouloir pérenniser le devoir de mémoire du 3 RCA.

Depuis sa prise de fonction, il a fait dupliquer notre étendard dont la majorité d'entre vous a participé sous forme de dons. Mis à disposition au CFIM-7 BB/3 RCA en attente de la recréation de l'étoffe officielle. Ce duplicata sera transmis au 1^{er} RCA pour leur salle d'honneur en attendant la future maison des Chasseurs d'Afrique.

L'engagement en ayant été pris par le LCL REGNAULT, commandant ce

CFIM qui porte nos nouvelles traditions.

Depuis 2007, Christian a servi notre Amicale en prenant la rédaction de notre bulletin et la naissance de notre site internet. Fin 2009, l'UNABCC a fait appel à ses compétences comme rédacteur en chef de la revue « Avenir & Traditions », trimestrielle spéciale Arme Blindée Cavalerie. Son engagement lui a valu d'accéder à la réserve opérationnelle rattaché à un régiment de cavalerie blindée. Choix qu'il avait souhaité pour suivre les pas des son père mais compte-tenu de sa taille, il n'a pas été retenu à l'époque alors il s'est rabattu dans l'arme des Transmissions.

À la création de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, il a accepté d'être au bureau avec la fonction de rédacteur en chef du bulletin. En 2012, il reprend la présidence de l'Association des Officiers de Réserve de la Nièvre.

Dans les années 2010, il est honoré en recevant la décoration de la Médaille Jeunesse et Sport, grade bronze, après 2015 et servant son pays, il a reçu la PMT agrafe « Sentinelle » et plus récemment la SMV pour service rendu. Il a même été pressenti pour l'ONM estimant que sa mission ne correspondait en aucun ca aux services rendus par des militaires d'actives, il a refusé cet honneur. Aujourd'hui, son seul rêve est l'accès au grade de capitaine pour ces onze années de services.

Dans un premier temps, il a démissionné de la FCCA et il est cours de démission de l'Associations des Officiers de la Nièvre. Il a fait part également à l'UNABCC de son souhait d'être remplacé comme webmestre du site internet de l'Union créé en janvier et qui à ce jour a reçu plus de 2 220 500 visiteurs!

Concernant notre Amicale et après trois ans de travail, il a fait éditer un ouvrage de 344 pages sur les 130 ans au service de la France du 3 RCA. Sur les 125 livres édités, 113 on t été vendus permettant de gagner un bénéfice de plus de 500,00 \in que nous avons transmis sous forme de don à « Terre Fraternité ». Il nous reste une douzaine de livre alors, n'hésitez à le commander.

En 2019, il avait prévu trois grands rendez-vous (Floing pour honorer Marc Vandenbossche, au titre de la Légion d'honneur, Villeneuve en montagne (71) pour sa libération début septembre 44 par le « Peloton spécial » et Valdahon pour officialiser le nouvel étendard de notre régiment. Malheureusement tout à été annulé. En 2019, il a fait dupliquer deux fanions du PS. Ces deux pièces ont été envoyées en Colissimo suivi et valeurs déclarée à Villeneuve et Valdahon. L'original sera prochainement envoyé au 1^{er} RCA.

Durant toutes ces années, Christian était quasiment injoignables et j'ai toujours été son interface limitant ainsi son temps d'activités particulièrement important. Durant toutes ces années, j'ai toujours été en lien avec Christian (par téléphone, SMS et mail).

Rayé des cadres en janvier-février prochain, Christian sera beaucoup plus disponible pour son Amicale ainsi que la revue « Avenir & Traditions ». Il aura donné plus de dix ans au service de la France. »

Annie

Chers parents, je suis un homme comblé et honoré d'avoir servi le Devoir de mémoire de notre Amicale. Durant toutes ces dernières années, j'ai tenté de suivre les pas de mon père. J'ose espérer que durant celles-ci, j'ai fait en on âme et conscience, ce Devoir de mémoire que vous souhaitez et que vous avez espérer.

Avec toute mon affection.

Christian

NOUVEL ADHÉRENT

Nous avons eu le plaisir d'accueillir un nouvel adhérent en avril et lui avons souhaité la bienvenue parmi nous :

Jacques Robert Anger, Il réside à Saint Molf (44)

Il a servi au CIDB de Trèves, Kaiserslautern, Spyer puis 3ème RCA à Rhilane près de Tebessa (Constantinois) de 1959 à 1960 et sous les ordres du capitaine Alain PRÉAUD.

Appel à cotisation 2020

Malgré la nouvelle augmentation (au 1^{er} janvier dernier) des frais d'affranchissement du courrier depuis ces six dernières années, le montant des cotisations n'augmentera pas et jamais. D'autre part, je remercie certains d'entre vous qui soutiennent notre Amicale grâce à leurs dons.

Notre Amicale n'a jamais sollicité la moindre subvention auprès des collectivités. Nous restons toujours autofinancés par nos cotisations et je remercie vivement l'ensemble des adhérents pour ces décennies de fidélité.

Le montant annuel pour la cotisation 2020 est :

- 25,00 € pour les Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
- 10,00 € pour les épouses et veuves
- 25,00 € pour les sympathisants

Votre chèque libellé à l'ordre de « Amicale des Anciens des 3èmes Chasseurs et Chasseurs d'Afrique »

Merci d'adresser votre courrier à : Annie VILLE

Saint-Michel B - 4 avenue du Puy de Dôme - 63100 CLERMONT-Ferrand



Vous êtes malheureusement un trop grand nombre en retard de votre cotisation 2020. Je vous remercie de bien vouloir régulariser votre situation et également pour votre réactivité.

Afin de vous éviter ces multiples relances, nous pouvons vous proposer de mettre en place un virement annuel (+/- 15 janvier de chaque année).

Ci-joint, notre IBAN afin que vous puissiez établir votre virement annuel :

- Cette solution proposée, vous permet en priorité de ne pas oublier votre adhésion auprès de notre famille,
- Cette solution vous permet d'être systématiquement à jour de vos cotisations année par année,
- •Cette solution permet une meilleure solution de gestion de nos

adhérents,

- Cette solution évite toutes relances désagréables de notre part,
- Cette solution est pérenne pour la gestion de l'Amicale.

Annie et moi-même restons à votre disposition pour toutes interrogations de votre part.

Bien que Annie est et reste votre interlocutrice préférée et privilégiée qui est le cœur de notre amicale, vous êtes un certain nombre à me questionner sur des sujets divers et variés. Je réponds au mieux de mes disponibilités, à défaut, je les oriente sur les administrations concernées selon le sujet.

Enfin, sachez que Annie et moi-même sommes à votre disposition sur tous les thèmes que vous souhaitez évoquer, étant toujours en lien.











Couple
Pension complète
105 €

Individuel
Pension complète
61 €

Vous recevez La Charte?

Venez vous détendre au cœur de la Sologne au tarif adhérent!

Tél.: 02 48 52 64 00

VEUVE ONAC Pension complète 47 € Toute l'année



Tarifs exclusivement réservés aux membres de l'Amicale des Anciens des 3^{es} RCh-RCA affiliés à l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars (UNABCC - Gprt n° 230).

Dans un cadre idyllique au sein de la Sologne, remarquable en tout : disponibilité et gentillesse du personnel, qualité des repas et du service, activités proposées nombreuses et variées, musée très intéressant, chambres spacieuses et bien climatisées, rapport qualité/ prix sans équivalent.

La rédaction